

HYGIENE ET SANTE PUBLIQUE

Pour nous conformer aux instructions suggérées par le Comité d'initiative de la dernière convention, nous consacrerons chaque mois une ou deux colonnes de notre journal à la publication d'articles sur l'Hygiène et la Santé Publique. Le champ est vaste et les questions sont nombreuses. L'éducation du peuple sur les questions d'hygiène s'impose et nous espérons que les sujets que nous traiterons sauront intéresser nos membres.

La santé publique qui demande tant d'exigence et qui requiert tant de soins sera discutée sous se différentes phases: Tuberculose, maladies infectieuses et contagieuses, habitations saines, ateliers favorables au travail, alcoolisme, etc., etc., sont autant de questions que nous chercherons à rendre intéressantes pour nos lecteurs et lectrices.

Comme premier article, nous publierons une série de questions et de réponses qui ont été préparées sous la surveillance de la ligue antituberculeuse de Montréal.

Le questionnaire est des plus simples et fait bien comprendre les précautions que nous devons prendre, les dangers que nous devons éviter pour fuir ce terrible fléau de la tuberculose.

Qu'est-ce que la tuberculose?

C'est une maladie très répandue et souvent fatale; elle attaque l'homme et les animaux.

Où la rencontre-t-on le plus fréquemment?

Dans les quartiers encombrés des villes, où les maisons sont entassées, les rues sont étroites, la circulation de l'air ne se fait pas librement et le soleil ne pénètre pas.

A quoi est due cette maladie?

Elle est due à la présence de petits germes ou bacilles, visibles au microscope seulement, qui, en se développant et en se multipliant, tendent à détruire les parties envahies du corps.

Quelles sont les parties du corps susceptibles d'être affectées par le bacille de la tuberculose?

Les poumons surtout; mais peuvent être affectés, aussi, les os, les jointures, la peau, les ganglions du cou, les méninges (membranes) du cerveau, les intestins et autres régions encore.

Quelle est la forme la plus rapide sous laquelle peut se manifester la tuberculose?

La méningite, c'est-à-dire lorsque la maladie s'attaque aux membranes du cerveau.

Quelle est la forme la plus ordinaire?

La tuberculose pulmonaire, appelée aussi la consommation ou phthisie: On l'appelle encore la "peste blanche".

Quels ravages fait la tuberculose?

Sans parler des souffrances et des pertes de temps qu'elle occasionne, la tuberculose fait mourir, chaque année, dans le monde entier, environ deux millions d'individus.

Quel est le nombre de décès causés par cette maladie dans le Canada?

Neuf mille environ par année.

Et dans la province de Québec en particulier?

De 2,500 à 3,000 décès. La tuberculose cause un douzième de la mortalité totale.

A quel âge la consommation se développe-t-elle le plus souvent?

Entre quinze ans et quarante ans le plus fréquemment. Elle peut se développer cependant à tout âge, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse.

S'attaque-t-elle aux riches aussi bien qu'aux pauvres?

Oui.

La tuberculose peut-elle être communiquée par une personne à une autre?

Oui, c'est une maladie contagieuse.

Par quoi le développement de la maladie est-il favorisé?

Par l'air impur et le manque de soleil, conditions qui favorisent le développement des bacilles.

Les bacilles de la tuberculose font-ils partie de notre organisme?

Non, ce sont des corps étrangers (de nature végétale) qui l'ont envahi du dehors.

Comment ces bacilles peuvent-ils envahir notre organisme?

Ils sont absorbés par les voies respiratoires ou par les voies digestives.

Pourquoi le poumon est-il l'organe le plus souvent affecté?

D'abord, parce que les bacilles sont facilement introduits dans les voies respiratoires en même temps que les poussières, et, ensuite, parce que ces germes trouvent dans le poumon, mieux que dans les autres parties du corps, les conditions favorables pour leur prolifération.

D'où proviennent les bacilles tuberculeux que l'on trouve dans l'atmosphère?

Des crachats desséchés ou de la salive des malades tuberculeux.

Les crachats d'un consommateur contiennent-ils beaucoup de bacilles?

Un consommateur peut cracher plus d'un million de bacilles par jour.

Comment les crachats peuvent-ils propager la maladie?

S'ils ne sont pas détruits, ils se dessèchent, se pulvérisent et les bacilles ainsi libérés s'introduisent, avec l'air, dans les poumons des personnes en santé; ou bien encore, les mouches, très friandes des crachats, transportent les bacilles sur les aliments.

La maladie peut-elle se propager par l'alimentation?

Oui, si la nourriture renferme le bacille, (le lait provenant de vaches tuberculeuses est le mode le plus fréquent de l'infection par ingestion.

Un consommateur qui ne crache pas, ou, dont les crachats sont détruits, tel que voulu, n'est donc pas dangereux?

Non, s'il prend les précautions voulues et ne projette pas, dans la figure des personnes qui l'approchent, des gouttelettes de salive lorsqu'il parle, tousse ou étourne; car ces gouttelettes de salive peuvent également véhiculer l'infection.

Les personnes exposées à l'infection tuberculeuse peuvent-elles éviter d'être contagionnées?

Oui, mais tout dépend de la force de résistance de l'individu. Cette force de résistance (défense naturelle) n'est pas la même pour tous les individus. Les poumons d'un individu sain peuvent résister à l'envahissement ou détruire un nombre restreint de bacilles.

Qu'est-ce qui tend à affaiblir cette résistance?

Une maladie épuisante, comme la fièvre typhoïde, etc., une nourriture insuffisante ou peu nutritive, l'intempérance, le surmenage et la fatigue, le séjour prolongé dans les chambres tenues fermées et mal ventilées et où il se développe beaucoup de poussière.

Comment l'intempérance peut-elle préparer l'écllosion de la tuberculose?

Outre qu'elle affaiblit la résistance physique des individus, elle entraîne à sa suite la pauvreté et la misère dans les familles.

La consommation est-elle héréditaire?

D'une manière générale, non; car la mère ne transmet que rarement la maladie à son enfant. Cependant les enfants issus de parents tuberculeux offrent généralement moins de résistance à la maladie que les enfants issus de parents sains.

Pourquoi alors entend-on si souvent parler de la tuberculose comme étant une maladie héréditaire?

Parce que plusieurs membres d'une même famille deviennent victimes de la maladie; en partie, à cause de l'infection constante du logis, par suite des manques de précautions de la part des malades, qui s'y succèdent après s'être contagionnés les uns les autres.

Quels sont les principaux symptômes de la maladie?

La fièvre du soir, la toux continue, la faiblesse progressive, l'amaigrissement, la perte d'appétit.

Y a-t-il d'autres symptômes?

(A suivre).

ALCOOLISME ET TEMPERANCE

Il nous fait plaisir de livrer à l'appréciation de nos lecteurs l'opinion des plus hauts personnages de la hiérarchie catholique sur les ravages causés par l'abus des boissons alcooliques. Nous espérons qu'en présence de l'expression si autorisée de ces éminents prélats l'on appréciera les sages conseils qui nous sont donnés et que nous pratiquerons cette sobriété si nécessaire pour notre santé et le bonheur de nos familles.

L'intempérance pousse continuelle à tous les crimes.

LEON XIII.

Je suis convaincu que, pour la plus grande partie des hommes, l'abstinence est le seul moyen d'assurer leur salut.

Cardinal MANNING.

S'il arrivait qu'une de ces épidémies dont le nom seul répand le terreur, menaçât d'envahir nos contrées, ne verrait-on pas toutes les volontés, toutes les énergies, toutes les autorités s'unir pour fermer la porte au fléau tant redouté? L'alcoolisme constitue, par les misères corporelles et spirituelles qu'il engendre, par sa funeste action héréditaire, par ses conséquences sociales, un fléau plus redoutable que tous ceux dont les médecins et les hygiénistes se préoccupent à si bon droit. Tout donc nous fait un devoir de déclarer à l'alcool et aux buvettes, bien trop nombreuses, une guerre implacable.

Son Eminence le Cardinal BEGIN.

A TRAVERS LES CERCLES.

M. Nap. Brouillet, organisateur pour l'état du Rhode Island, a présidé à l'installation du Bureau de Perception Providence No 320. Cette cérémonie a eu lieu dans le sous-bassement de l'Eglise Notre Dame de Lourdes de Providence, R. I.

Les officiers élus sont: Président: M. Jos. Cardin; Comité de Surveillance: MM. O. Plante et O. A. Grenier; Percepteur: M. Arthur Grenier.

Des discours ont été prononcés par MM. J. B. A. Savard, représentant du président général et gérant du journal "La Tribune" de Woonsocket Nap. Brouillet, Félix A. Toupin, avocat de Manville, Moise Allard, président du cercle Graton de Pawtucket.

Cette installation de l'Alliance Nationale semble être bien accueillie par la population de langue française de Providence. Si nous en jugeons par l'enthousiasme de cette importante réunion, nul doute que ce nouveau Bureau progressera rapidement.

M. J. Mer... ST-T... No dont les mem... PRO... J. E. Eug. M. J. Joseph N. Br Alber Josep Jos. C Mme P. Gi L. Du P. E. H. Co P. Tr O. Ca J. A. A. Ls Moise L. N. A. Le Eug. J. C. E. J. N. J. Lan L. Joh M. Ga R. Mi J. H. D. Ga Dame C. A. F. Har J. W. D. Du A. M. S. Lap Isidore Joachi L.A.D. Ernest Emile Zénon A. E. J. R. L Ovila M. F. Pepi J. E. R. A. Can J. Lab J. A. L. E. Laro A. Jobi O. Der O. Vad Eug. Jo